

SYNODALITY IN CAMILLIAN PERSPECTIVE

Dans notre expérience actuelle et quotidienne de la vie camillienne, il me semble que le thème de la "synodalité", avec les paradigmes et les images qui nous sont proposés, aujourd'hui, par la réflexion ecclésiale plus large, n'a pas été largement thématiqué.

Cependant, ne pas thématiquer certaines attitudes ou certains modes de vie ne signifie pas nécessairement ne pas les vivre.

Le pape François, en conclusion de son discours aux membres (consacrés et laïcs) de la famille charismatique camillienne, lors de l'audience accordée, il y a maintenant presque quatre ans, le 18 mars 2019, a offert cet heureux résumé sur le thème synodal. "Je vous encourage à cultiver toujours la communion entre vous, dans ce style synodal que j'ai proposé à toute l'Église, en vous écoutant les uns les autres et en vous mettant tous à l'écoute de l'Esprit Saint, afin de mettre en valeur la contribution que chaque réalité individuelle offre à l'unique Famille, pour exprimer plus pleinement les multiples potentialités que contient le charisme. Soyez toujours plus conscients que "c'est dans la communion, même si elle coûte des efforts, qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond" (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 130). Dans la fidélité à l'inspiration initiale du Fondateur et des Fondateurs, et à l'écoute des multiples formes de souffrance et de pauvreté de l'humanité d'aujourd'hui, vous saurez ainsi faire briller d'une lumière toujours nouvelle le don que vous avez reçu ; et de très nombreux jeunes du monde entier pourront se sentir attirés par lui et se joindre à vous, pour continuer à témoigner de la tendresse de Dieu".

Le terme "synodalité" trouve ses racines dans le mot grec *synodos*, un mot ancien dans la tradition de l'Église. Composé de la préposition *σύν*, " avec ", et du substantif *ὁδός*, chemin, " synode " indique le " voyage " fait ensemble par le peuple de Dieu et rappelle l'engagement et la participation de tout le peuple de Dieu à la vie et à la mission de l'Église.

Il s'agit de marcher dans la même direction, de promouvoir la convergence des idées et des actions et de cultiver l'unité dans la diversité, l'unité d'esprit dans le lien de la paix (cf. Ep 4, 3).

Si nous nous laissons accompagner par l'image du "synode" comme une expérience de marche commune sur le même chemin, en tant que camilliens, nous devons nous poser des questions très concrètes.

Sur quelle route devrions-nous marcher ensemble ?

La voie principale à emprunter reste notre *magna charta* constitutionnelle. Dans la Constitution et dans les Dispositions générales de l'Ordre, certains termes - dans leurs différentes nuances lexicales et grammaticales - qui peuvent nous aider à décliner la spécificité synodale camillienne sont répétés avec insistance : " ensemble " revient 17 fois ; " communion " 9 fois ; " collaboration " 9 fois ; " mission " 10 fois ; " partage " 8 fois ; " écoute " 5 fois ; " discernement " 3 fois ; " partage " 3 fois.

Les coordonnées d'une vie camillienne apparaissent avec une grande clarté : vivre une vie commune orientée vers la charité ; partager l'unique charisme ; assumer ensemble la même mission, selon les dons propres à chacun et le service requis par l'Ordre (cf. Const. 14) ; s'occuper tous ensemble des problèmes de plus grande importance concernant la vie et les activités de la communauté (cf. Const. 19) ; avec ouverture et confiance envers tous, faciliter le dialogue avec les religieux individuels, découvrir ensemble la volonté de Dieu et stimuler la fidélité aux engagements de la vie religieuse (cf. Const. 23) ; insérer nos activités dans celles de l'Église universelle et des Églises locales, en coordination et collaboration avec les autres instituts religieux, avec le clergé diocésain, avec les laïcs et les associations apostoliques (Const. 57) ; rechercher la fidélité au charisme et le renouvellement du ministère, en harmonie avec l'esprit du Fondateur et les instances d'inculturation (Const. 58).

Si la synodalité est comprise et vécue non pas tant comme une méthode plus ou moins démocratique ou une mode actuelle, mais comme la dimension dynamique, la dimension historique de la communion ecclésiale, alors il est également facile de voir quelles sont les limites personnelles et institutionnelles qui fracturent la route commune et ralentissent sa progression jusqu'à la sédentarité. Tout d'abord, la recherche d'une spiritualité de bien-être ou de confort individuel, dans laquelle Dieu peut encore être mentionné, mais réduit à quelque chose d'intime, à une représentation impersonnelle de l'au-delà... C'est une spiritualité sans dimension communautaire ou même ecclésiale, sans besoin de relations et d'engagements fraternels concrets, qui se nourrit plutôt d'expériences subjectives sans visage, privilégiant une recherche ministérielle intérieure et/ou formative et/ou narcissique.

En paraphrasant le commandement de Dieu à Abraham, celui d'où provient toute histoire de salut, "Sors de ton pays, de ta parenté et de la maison de ton père" (Gn 12,1), la parole de Dieu lui demande de sortir, de laisser tout ce qui l'entoure, de se diriger vers d'autres terres, d'autres horizons ; et dans cette sortie également de lui-même, il est appelé à aller parmi les nations, pour apporter la bénédiction à tous. Au lieu de cela, le mouvement centripète du voyage intérieur a fini par absorber et neutraliser le message décisif : "Va, sors de toi-même !".

Cette attitude, qui contredit ainsi le message biblique, selon lequel on cherche Dieu si l'on cherche l'homme, on croit en Dieu si l'on croit aussi aux autres, on aime le Dieu que l'on ne voit pas si l'on aime aussi les autres que l'on voit (cf. 1 Jn 4,20), risque aussi de compromettre notre ministère de miséricorde envers ceux qui souffrent. Quel est aujourd'hui l'esprit de saint Camille qui devrait animer et motiver notre vocation personnelle et communautaire ; quelle est l'intensité mystique, la température élevée de l'âme qui, chez saint Camille, lui permettait de guérir - en touchant le malade et en ne déléguant pas exclusivement le "toucher" du malade à d'autres - véritablement "tout" homme et "tout" l'homme ?

Quelle était la motivation intime qui lui permettait de toucher un corps faible, frêle, malade, mourant, mais en même temps de toucher l'âme de cette personne ?

Avec quel style pour marcher ensemble ?

La personne qui souhaite marcher de manière agile sur de longues distances sait que la stratégie la plus efficace consiste à marcher avec des bagages légers, ou plutôt avec un "bagage à main" uniquement. Si, donc, ce style agile est assumé par tous les compagnons de marche, les étapes à organiser, les montées à affronter, les contretemps à résoudre seront l'occasion de gagner en souplesse et en résilience.

Avec cette légèreté, surtout des choses et des structures, il sera plus immédiat - parce que moins sur-structuré - d'identifier les besoins, en descendant dans les besoins des autres, et ceux qui sont plus fatigués ou plus pénibles pourront s'appuyer en confiance sur d'autres compagnons de route.

La méditation de la lettre-testament de saint Camille peut offrir de fortes indications sur un élément fondamental pour construire la synodalité camillienne et pour ne pas diluer notre voyage commencé comme "pèlerins de l'absolu", en le réduisant à un voyage typique de "touristes du sacré" : "...nous devons avec toute la diligence et l'esprit exacts maintenir la pureté de notre pauvreté... parce que notre institut sera maintenu dans la mesure où la pauvreté est observée ad unguem (jusqu'au clou = jusqu'à la perfection)".

La pauvreté sur laquelle insiste saint Camille se révèle être un indicateur incomparable de l'état spirituel, non seulement dans l'histoire de l'Église, mais aussi dans l'histoire individuelle de chacun d'entre nous, en particulier en tant que camilliens. Quels sont, dans le concret de nos vies, les éléments qui montrent si nous vivons ou non dans l'esprit de cette première béatitude ? En quoi consiste le fait de vivre comme "pauvre" ?

Le pauvre en esprit accepte que Dieu le pénètre et bouleverse son existence, prêt à replanifier sa vie pour suivre les propositions de Dieu. Nous devenons pauvres lorsque nous nous libérons de la mentalité égocentrique, de l'esprit de toute-puissance, lorsque nous unissons nos énergies à celles des autres et acceptons de travailler pour un projet même s'il n'est pas de notre cru ; lorsque nous aspirons à des valeurs et non à des choses ; lorsque nous savons posséder et donner sans créer de dépendances.

C'est dans la fidélité à la prise en charge des pauvres que se construit l'avenir de nous autres Camilliens. Mais nous ne pouvons pas être de leur côté si nous n'avons pas un cœur libéré par Dieu. Il est nécessaire d'être libre de prendre le parti de ceux qui n'ont pas de voix pour se faire entendre ; il est nécessaire de n'être lié par aucune réalité, d'être libre de toute forme de chantage ou de séduction ; libre d'aimer de manière libératrice ; libre de se laisser continuellement interpellé par la voix de Dieu, qui annonce la libération avec la venue de son Royaume.

La société actuelle met au défi la vie à la suite de Jésus, en particulier avec "un matérialisme avide de biens, inattentif aux besoins et aux souffrances des plus faibles" (Vita consecrata 89). Nous sommes appelés à répondre par le défi de la pauvreté évangélique "souvent accompagnée d'un engagement actif dans la promotion de la solidarité, de la justice et de la charité" (Ibid., 89).

Ce style synodal dit le style même de Dieu : c'est le signe d'une présence qui ne s'impose pas, c'est une ombre qui caresse et ne submerge pas, c'est un abri qui protège mais ne divise ni ne sépare.

Il s'agit donc d'une prophétie ! Se tenir aux côtés de son voisin "pauvre", surtout celui qui est fragile et malade, montre la beauté d'une existence sans murs ni verrous, qui ferment et empêchent la confiance, et assure que dans la souffrance, il est bon de s'arrêter en partageant plutôt qu'en manipulant.

Qui sont nos compagnons de route et nos "bénéficiaires" ?

Nos origines charismatiques sont synodales. La première et principale prophétie camillienne réside dans l'intuition de saint Camille de réunir une compagnie d'hommes pieux et bons qui, pour l'amour de Dieu, se mettraient au service des malades. C'est autour de ce noyau charismatique et spirituellement incandescent que l'Ordre, au cours des siècles, a répondu aux fibrillations centrifuges de l'histoire, en réaffirmant la valeur de l'unité et de la marche commune.

Au cœur du parcours synodal, nous devons nous demander si nous marchons vraiment ensemble, synodalement, avec les pauvres, les malades et ceux qui souffrent. Ces frères et sœurs sont pour nous des sujets, c'est-à-dire des compagnons sur le chemin de l'évangélisation.

Est-ce que nous grandissons vraiment en nous accompagnant les uns les autres dans la vie quotidienne ? Ou sont-ils simplement les destinataires de notre attention pastorale ? En d'autres termes, sommes-nous toujours ceux qui dispensent généreusement nos biens, convaincus de leur état de besoin, et ne sommes-nous pas aussi des mendiants d'attention, de réciprocité, de compagnie et de soutien ?

Vers quels objectifs ce chemin commun mène-t-il ?

Ce progrès synodal doit mettre en œuvre et enraciner notre prise de conscience par une coparticipation active à la réflexion et à la planification du présent et de l'avenir du charisme camillien.

Nous avons presque pris l'habitude de parler de collaboration principalement à partir de notre condition actuelle de besoin et de nécessité, en raison de la persistance de la crise professionnelle interne et de la réduction progressive des ressources externes.

La synodalité, par contre, doit animer en nous une profonde conversion "culturelle et méthodologique", afin que notre recherche de coopération et de partage ne soit pas seulement une recherche de "travail", mais une confrontation authentique avec la nouveauté que l'altérité apporte toujours.

Ce parcours doit être structuré et se croiser à plusieurs niveaux :

Collaboration inter-congrégations (au moins entre expressions charismatiques similaires) pour faire grandir notre sentiment d'appartenance ecclésiale ;

Collaboration interprovinciale, dans les différentes zones géographiques des provinces et des délégations, afin d'accroître la connaissance mutuelle et le sentiment d'unité de l'Ordre ;

Collaboration avec le monde professionnel de la santé et de la maladie, afin d'évoluer dans notre formation par l'acquisition de compétences, finalisant un service de plus en plus qualifié pour la personne malade ;

Partager les structures, les ressources et les projets, dépasser la vision souvent à courte vue des projets personnels ou des petites élites, se libérer des identifications personnelles avec de telles réalités qui, au lieu de libérer de nouvelles idées et des énergies saines, nous contraignent finalement à des cadres existentiels et ministériels de plus en plus dépassés.

Un Ordre camillien est donc synodal :

grandit dans l'amour et le témoignage de la foi dans la mesure où elle place au centre de sa vie et de toute action pastorale l'écoute assidue de la Parole de Dieu priée et vécue individuellement et communautairement ;

avec l'oreille de son cœur, il écoute - en les partageant - les joies et les espoirs, les peines et les angoisses des hommes et des femmes d'aujourd'hui, des pauvres surtout - qui sont la chair du Christ - et de tous ceux qui souffrent ;

est dans une attitude d'ouverture missionnaire et, dans ses diverses composantes, marche ensemble dans un style fraternel sobre ;

écoute la voix des laïcs non par concession, mais par droit, en stimulant et en promouvant la maturation des corps de participation aux choix et au ministère de la miséricorde ;

regarde le monde d'aujourd'hui - surtout dans le domaine de la santé, de la médecine, de la bioéthique, etc. - avec discernement mais avec sympathie, sans peur, sans préjugés, avec courage, à la manière de Dieu qui, ressentant comme siennes les douleurs, les joies et les espérances de l'humanité, est "descendu" pour la libérer (Ex 3,7-8) ;

Elle sait se doter d'outils et de structures qui favorisent le dialogue et l'interaction entre tous les acteurs, en assumant la responsabilité de proclamer l'Évangile de la Vie d'une manière nouvelle, plus conforme à un monde et à une culture de vie profondément modifiés.

Je n'aime pas vraiment l'image du "gué" attribuée à l'Eglise, et dans un sens traduit à notre Ordre camillien, si cela signifie que nous sommes comme ceux qui sont loin des berges, insécurisés, peut-être avec la peur de se noyer. Je préfère plutôt l'expression utilisée par le Concile Vatican II, citant saint Augustin : "L'Église poursuit son pèlerinage au milieu des persécutions du monde et des consolations de Dieu", annonçant la passion et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne".

La véritable "autre rive", le lieu d'atterrissage, n'est pas un nouvel aménagement, de nouvelles structures, la prise en charge de nouvelles stratégies pastorales : c'est la rencontre avec Celui qui vient. Notre Ordre camillien vit également son pèlerinage à travers le temps avec espérance et en affrontant les différents passages avec confiance, convaincu que chaque passage, et même chaque difficulté, est une occasion de grandir dans la fidélité au Seigneur et à l'Évangile, dans la médiation concrète offerte par notre charisme spécifique.

Il est difficile de dire comment nous serons à l'avenir. Nous serons probablement moins nombreux - du moins dans certains contextes géographiques qui ont traditionnellement été générateurs d'histoire camillienne ! - peut-être encore moins

motivés par la tradition mais davantage par la conviction, plus soucieux de notre cohérence charismatique que de notre affirmation dans l'histoire.

Je crois que tout véritable renouveau de nos communautés camilliennes découle d'une reconnaissance plus intense de la centralité de Jésus, le bon Samaritain, dans notre vie personnelle et communautaire.

Même notre Ordre, partie vivante de l'Église, comme toute réalité ecclésiale, est un polyèdre aux multiples visages et les formes qu'il peut prendre dans le temps sont différentes, mais tout vient toujours de Jésus-Christ et doit toujours conduire à Jésus-Christ.

Message du Saint Père François pour la XXXIème Journée Mondiale du Malade [11 février 2023].



"Prenez soin de lui". La compassion comme exercice de guérison synodale

Chers frères et sœurs !

La maladie fait partie de notre expérience humaine. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de compassion. Lorsqu'on marche ensemble, il est normal que quelqu'un se sente mal, qu'il doive s'arrêter à cause de la fatigue ou d'un incident de parcours. C'est là, dans ces moments-là, que nous voyons comment nous marchons : s'il s'agit vraiment d'une marche ensemble, ou si nous sommes sur le même chemin mais chacun de son côté, s'occupant de ses propres intérêts et laissant les autres "faire". C'est pourquoi, en cette XXXIe Journée mondiale du Malade, au milieu d'un parcours synodal, je vous invite à réfléchir sur le fait que c'est précisément à travers l'expérience de la fragilité et de la maladie que nous pouvons apprendre à marcher ensemble dans le style de Dieu, qui est proximité, compassion et tendresse.

Dans le livre du prophète Ézéchiël, dans un grand oracle qui constitue l'un des points culminants de toute la Révélation, le Seigneur parle ainsi : "Je conduirai moi-même mes brebis au pâturage et je les ferai reposer. Oracle du Seigneur Dieu. J'irai à la recherche de la brebis perdue et je ramènerai celle qui s'est égarée au bercail, je panserai celle qui est blessée et je guérirai celle qui est malade, [...] je la paîtrai avec droiture" (34, 15-16). L'expérience de l'égarément, de la maladie et de la faiblesse font naturellement partie de notre parcours : ils ne nous excluent pas du peuple de Dieu, au contraire, ils nous mettent au centre de l'attention du Seigneur, qui est Père et ne veut pas perdre un seul de ses enfants en chemin. Il s'agit donc d'apprendre de Lui, pour être vraiment une communauté qui marche ensemble, capable de ne pas se laisser contaminer par la culture du rejet.

L'encyclique *Frères tous*, comme vous le savez, propose une lecture d'actualité de la parabole du bon Samaritain. Je l'ai choisi comme pivot, comme tournant, pour pouvoir sortir des "ombres d'un monde fermé" et "penser et générer un monde ouvert" (cf. n° 56). Il existe en effet un lien profond entre cette parabole de Jésus et les nombreuses façons dont la fraternité est niée aujourd'hui. En particulier, le fait que la personne battue et volée soit abandonnée le long de la route, représente la condition dans laquelle trop de nos frères et sœurs sont laissés lorsqu'ils ont le plus besoin d'aide. Il n'est pas facile de distinguer les atteintes à la vie et à sa dignité qui proviennent de causes naturelles et celles qui sont dues à l'injustice et à la violence. En fait, le niveau d'inégalité et la prédominance des intérêts d'une minorité affectent désormais chaque environnement humain à un point tel qu'il est difficile de considérer toute expérience comme "naturelle". Toute souffrance a lieu dans une "culture" et parmi ses contradictions.

Ce qui est important ici, cependant, c'est de reconnaître la condition de solitude, d'abandon. C'est une atrocité qui peut être surmontée avant toute autre injustice, car - comme le raconte la parabole - il suffit d'un moment d'attention, du mouvement intérieur de la compassion pour l'éliminer. Deux passants, considérés comme religieux, voient le blessé et ne s'arrêtent pas. Le troisième, cependant, un Samaritain, objet de mépris, est ému de compassion et prend soin de cet étranger sur la route, le traitant comme un frère. En faisant cela, sans même y penser, il change les choses, il génère un monde plus fraternel.

Frères, sœurs, nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. Et souvent sans même admettre l'âge avancé. Nous

craignons la vulnérabilité et la culture de marché omniprésente nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité. Ainsi, le mal, lorsqu'il fait irruption et nous agresse, nous laisse stupéfaits. Il peut donc arriver que les autres nous abandonnent, ou qu'il nous semble que nous devons les abandonner, afin de ne pas ressentir un fardeau à leur égard. C'est ainsi que commence la solitude, et nous sommes empoisonnés par le sentiment amer d'une injustice pour laquelle même le Ciel semble se refermer. En effet, nous avons du mal à rester en paix avec Dieu lorsque notre relation avec les autres et avec nous-mêmes est ruinée. C'est pourquoi il est si important, également en ce qui concerne la maladie, que toute l'Église se mesure à l'exemple évangélique du bon Samaritain, afin de devenir un "hôpital de campagne" valable : sa mission, en effet, en particulier dans les circonstances historiques que nous traversons, s'exprime dans l'exercice des soins. Nous sommes tous fragiles et vulnérables ; nous avons tous besoin de cette attention compatissante qui sait s'arrêter, s'approcher, guérir et relever. La détresse des malades est donc un appel qui interrompt l'indifférence et ralentit le rythme de ceux qui avancent comme s'ils n'avaient pas de sœurs et de frères.

La Journée mondiale des malades, en effet, n'appelle pas seulement à la prière et à la proximité avec les personnes qui souffrent ; elle vise aussi à sensibiliser le peuple de Dieu, les institutions sanitaires et la société civile à une nouvelle manière d'avancer ensemble. La prophétie d'Ezéchiel citée au début contient un jugement très sévère sur les priorités de ceux qui exercent le pouvoir économique, culturel et gouvernemental sur le peuple : "Vous vous nourrissez de lait, vous vous habillez de laine, vous tuez la plus grosse brebis, mais vous ne faites pas paître le troupeau. Vous n'avez pas rendu fortes les brebis faibles, vous n'avez pas guéri les infirmes, vous n'avez pas pansé les blessés, vous n'avez pas ramené les perdus. Tu n'es pas parti à la recherche des égarés, mais tu les as égarés avec cruauté et violence" (34, 3-4). La Parole de Dieu est toujours éclairante et contemporaine. Non seulement dans sa dénonciation, mais aussi dans sa proposition. La conclusion de la parabole du bon Samaritain nous suggère en effet comment l'exercice de la fraternité, initié par une rencontre en face à face, peut être étendu aux soins organisés. L'auberge, l'aubergiste, l'argent, la promesse de se tenir mutuellement informés (cf. Lc 10, 34-35) : tout cela nous fait penser au ministère des prêtres, au travail des agents sanitaires et sociaux, à l'engagement des membres de la famille et des bénévoles grâce auxquels, chaque jour, dans toutes les parties du monde, le bien s'oppose au mal.

Les années de pandémie ont renforcé notre sentiment de gratitude envers ceux qui œuvrent chaque jour pour la santé et la recherche. Mais il ne suffit pas d'honorer les héros pour sortir d'une si grande tragédie collective. Covid-19 a mis à l'épreuve ce grand réseau de compétences et de solidarité et a montré les limites structurelles des systèmes d'aide sociale existants. C'est pourquoi la gratitude doit s'accompagner d'une recherche active, dans chaque pays, de stratégies et de ressources pour que soit garanti à chaque être humain l'accès aux soins et le droit fondamental à la santé.

"Prends soin de lui" (Lc 10, 35) est la recommandation du Samaritain à l'aubergiste. Jésus le répète également à chacun d'entre nous, et à la fin il nous exhorte : "Allez et faites de même". Comme je l'ai souligné dans Frères tous, " la parabole nous montre avec quelles initiatives une communauté peut être reconstruite à partir d'hommes et de femmes qui font leur la fragilité des autres, qui ne permettent pas la construction d'une société d'exclusion, mais qui se font voisins et relèvent et réhabilitent l'homme déchu, afin que le bien soit commun " (n. 67). En fait, "nous avons été créés pour la plénitude qui ne peut être atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option" (n° 68).

Même le 11 février 2023, nous regardons le sanctuaire de Lourdes comme une prophétie, une leçon confiée à l'Église au cœur de la modernité. Ce n'est pas seulement ce qui fonctionne et ce n'est pas seulement qui produit qui compte. Les malades sont au centre du peuple de Dieu, avançant avec eux comme une prophétie d'une humanité dans laquelle chacun est précieux et personne n'est à écarter.

A l'intercession de Marie, Santé des malades, je confie chacun d'entre vous qui êtes malades ; vous qui vous en occupez dans la famille, dans le travail, la recherche et le bénévolat ; et vous qui vous engagez à tisser des liens personnels, ecclésiaux et civils de fraternité. A tous, j'envoie cordialement ma Bénédiction Apostolique.

Rome, Saint Jean de Latran, 10 janvier 2023.

FRANCIS

Article publié sur le site du Saint-Siège www.vatican.va

CADIS

Appel à aider et à soutenir les initiatives humanitaires en faveur des survivants du récent tremblement de terre en Syrie et en Turquie



DES MILLIONS DE PAUVRES ET DE SURVIVANTS SOUFFRANTS EN TURQUIE ET EN SYRIE ATTENDENT VOS "CENT BRAS" ET VOS "MAINS PLEINES DE CŒUR".

Cela fait une semaine que le tremblement de terre le plus dévastateur de cette année, le 6 février 2023, a tué plus de 20 000 Turcs et Syriens, dont la plupart étaient les plus pauvres, pris au milieu de la guerre et de la grave crise politique de la région. Les températures glaciales, les chutes de neige et les routes endommagées ont entravé les efforts frénétiques de recherche et de sauvetage des survivants piégés sous les bâtiments effondrés.

Selon les rapports, les secousses ont détruit plus de 2 800 bâtiments en Turquie. L'épicentre se trouvait à Gaziantep, où vivent des millions de réfugiés syriens, juste à l'extérieur de la capitale régionale. Le tremblement de terre a aggravé les souffrances le long de la frontière, une zone assiégée par le conflit syrien qui dure depuis près de 12 ans et par la crise des réfugiés. La Turquie accueille le plus grand nombre de réfugiés au monde, soit quelque 3,6 millions de Syriens, selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui dirige l'une de ses plus importantes opérations depuis Gaziantep.

Des centaines de milliers de personnes dans les deux pays se sont retrouvées sans abri au milieu de l'hiver. Beaucoup ont campé dans des abris de fortune, sur des parkings, dans des mosquées, au bord des routes ou parmi les ruines, cherchant souvent désespérément de la nourriture, de l'eau et de la chaleur. Les priorités sont l'accès à l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène (WASH), les soins de santé, les abris, le soutien et la protection psychosociale, ainsi que les fournitures matérielles telles que les tentes, les lits et les couvertures.

Les enfants touchés par le tremblement de terre sont désormais extrêmement vulnérables et en danger. Des centaines de milliers de personnes sont désormais sans abri, séparées de leur famille, exposées à des maladies et à des risques d'exploitation tels que le travail et la traite des enfants. Les besoins humanitaires étaient déjà extrêmement importants dans le nord-ouest de la Syrie et ce tremblement de terre catastrophique a ajouté un traumatisme à la crise en cours. Les installations sanitaires étaient déjà mal équipées et incapables de répondre aux besoins, et certaines ont été détruites. Certains membres des familles touchées ont souffert de l'impact physique et mental du tremblement de terre. D'innombrables survivants ont besoin de médicaments pour d'autres maladies telles que l'hypertension, le diabète, les maladies respiratoires, le cancer et autres. Les femmes enceintes sont exposées à un risque de fausse couche et d'autres complications.

Une fois encore, nous faisons appel à votre générosité. Écoutez les gémissements et l'appel de ces personnes les plus vulnérables. La vraie souffrance est là, et nous sommes tous appelés à écouter les "cris des anawim". CADIS International a établi des contacts avec la communauté des Capucins franciscains et CARITAS Turkiye (Istanbul). Nous évaluons en permanence la situation, notamment dans les endroits qui ne reçoivent pas beaucoup d'aide des organisations publiques et privées.

Compte tenu de cette situation et de la volonté d'intervenir et de collaborer pour apporter de l'aide aux survivants, nous sollicitons votre soutien financier. Il s'agit d'un besoin urgent à l'heure actuelle. Veuillez partager cette mission, notre mission, et répondre rapidement aux cris des survivants.

Veuillez faire un don à notre fonds d'urgence :

COMPTE : Fondation Internationale du Service des Catastrophes Camillien - CADIS
ADRESSE: Piazza della Maddalena, 53 - 00186 Rome
NOM DE LA BANQUE : DEUTSCHE BANK
IBAN : IT13T 03104 03202 00000 08402 70
BIC-SWIFT : DEUTITM1582
ADRESSE : Largo di Torre Argentina, 4, 00186 Rome

Nous vous remercions d'avance pour votre grand soutien et votre générosité. Veuillez garder les survivants et les sauveteurs dans vos prières. Nous vous tiendrons informés des derniers événements sur le terrain. Que le bon Dieu vous garde toujours dans son cœur et, par l'intercession de saint Camillus de Lellis, que vous puissiez toujours jouir du bienfait de la santé.

<https://www.cadisinternational.org/it/news/la-turchia-e-la-siria-sono-sotto-le-macerie-cadis-international-lancia-un-appello-per-aiutare-i-sopravvissuti-al-terremoto>

CADIS - 2 février 2023

2 FÉVRIER 2023 : CADIS INTERNATIONAL INVITE À LA PROJECTION DU FILM " THE LETTER - A MESSAGE FOR THE EARTH ".



Le 2 février 2023, CADIS International - à l'occasion de la Journée mondiale de la vie consacrée et en mémoire de la conversion de Saint Camillus de Lellis - a envoyé des frères, des collaborateurs et des bienfaiteurs à la projection du film " La lettre - un message pour la terre ", dans la basilique paroissiale de Saint Camillus de Lellis à Rome. Le pape François, en 2015, a rédigé la lettre encyclique **Laudato Si'** axée sur la crise environnementale et adressée à chaque personne dans le monde. Quatre ans plus tard, les voix du **Sénégal**, de l'**Amazonie**, de l'**Inde** et d'**Hawaï** - toujours non entendues - ont été **invitées à un dialogue sans précédent avec le pape**. Le documentaire "**La lettre**" **raconte** leur voyage vers le pape et toutes les expériences vécues entre Rome et Assise : de nombreuses histoires personnelles et des informations scientifiques sur la crise planétaire et son impact sur la nature et les personnes. Un voyage introspectif - mais en même temps technique - vers une plus grande prise de conscience du fait qu'il n'est plus possible de continuer à ignorer le cri de la Terre, mais qu'il faut agir !

<https://www.camilliani.org/la-lettera-una-vera-opportunita-per-salvare-la-nostra-casa-comune/>

CADIS - Début de la phase de post-urgence en Ukraine

L'assistance aux réfugiés passe de la phase d'urgence à la phase d'adaptation et d'intégration. L'objectif principal est d'aider les 1 000 réfugiés ukrainiens à s'adapter et à s'intégrer progressivement à la société polonaise. À la fin du projet, des résultats spécifiques sont attendus : les réfugiés se sont installés dans un appartement ordinaire, exercent un travail à temps partiel ou à temps plein ou un auto-entrepreneuriat, et les enfants (2-6 ans) fréquentent l'école maternelle et l'enseignement primaire à partir de 7 ans. Depuis mars 2022, CADIS, avec la coopération de la Buddhist Tzu Chi Charity Foundation (BTCCF) et des Camilliens en Pologne, a mobilisé la réponse d'urgence en Pologne lorsque la crise russo-ukrainienne a éclaté le 24 février 2022.

<https://www.cadisinternational.org/it/our-projects/resilienza/risposta-post-emergenza-ricostruire-e-rafforzare-la-resilienza-per-ladattamento-e-lintegrazione-dei-rifugiati-ucraini-in-polonia>

SALUTE E SVILUPPO AU BURKINA FASO POUR CULTIVER LA VALEUR



Depuis plus de 25 ans, Salute e Sviluppo intervient dans les pays en voie de développement pour apporter des bénéfices aux populations locales par la mise en place et la réalisation de projets de développement durable. Les domaines d'intervention sont variés : de la santé - sur les traces de Saint Camillus de Lellis - à l'éducation ou au développement agroalimentaire.

En cette année 2023, SeS a décidé de lancer un nouveau défi au Burkina Faso : le projet " Cultiver la valeur : bonnes pratiques et méthodes innovantes pour une production agro-élevage inclusive et durable " .

<https://www.salutesviluppo.org/in-burkina-faso-con->

[un-obiettivo-cultivare-valore/](https://www.salutesviluppo.org/in-burkina-faso-con-un-obiettivo-cultivare-valore/)

Camilliens sur ARGENTINE



Le 22 janvier 2023, à Buenos Aires, le novice **Enzo Hernan Maximiliano Vargas** a prononcé ses premiers vœux dans notre Ordre camillien. Cette belle célébration a été présidée par Son Excellence Monseigneur Juan Carlos, évêque auxiliaire de Buenos Aires, et a vu la participation d'un certain nombre de religieux camilliens du Brésil, du Chili, du Pérou et d'Argentine, ainsi que de la famille laïque camillienne d'Argentine.

Camillini en INDONÉSIE

FLORES/INDONESIE : deux nouveaux prêtres et trois nouveaux diacres pour les Camilliens



Le dimanche 29 janvier 2022, les religieux camilliens d'Indonésie ont vécu un jour de joie et de gratitude envers le Seigneur pour l'ordination de deux nouveaux prêtres - **Arnoldus Silvanus**, **Silvester Naikofi** - et de trois nouveaux diacres - **Andrea Yobe**, **Bonefonsius Boli Lolan**, **Dionisius Juang**.

L'évêque du diocèse de Maumere, Mgr Edwaldus Martinus Sedu, a présidé la liturgie d'ordination dans la chapelle du séminaire camillien de Nita, Maumere, avec la participation d'une trentaine de prêtres, dont le supérieur provincial de la province des Philippines et deux conseillers, les supérieurs délégués camilliens de Taiwan et d'Australie et environ un millier d'invités, dont des parents, des amis et des religieux des différents instituts présents dans le diocèse. La cérémonie de trois heures et demie a été vécue avec une vive émotion, notamment par les deux nouveaux prêtres et leurs parents et proches qui n'ont pas ménagé leurs larmes de joie.

Après environ treize ans de présence en Indonésie, les Camilliens ont maintenant huit prêtres locaux, quatre diacres, vingt-quatre profès, quatre novices et cinquante-quatre séminaristes en philosophie, dont quatre Pakistanais et un du Timor oriental.

Tout en maintenant la formation des séminaristes comme objectif principal, ils consacrent également des efforts particuliers à des activités sociales et caritatives en faveur de centaines d'enfants issus de familles pauvres et de la libération de dizaines de malades mentaux enchaînés ou en état d'isolement en l'absence totale de soins médicaux. À cela s'ajoute le service pastoral dans certains hôpitaux et les précieuses visites hebdomadaires aux malades dans les paroisses.

Actuellement, le temps semble également venu pour le charisme de saint Camille d'annoncer l'Évangile à d'autres pays. En effet, deux prêtres seront envoyés comme aumôniers missionnaires respectivement en Australie et aux Philippines. Le Seigneur accomplit vraiment ses merveilles extraordinaires : en quelques années, les Camilliens peuvent maintenant envoyer leurs missionnaires dans d'autres pays du monde. Tout ceci honore sûrement l'Eglise, l'Ordre de Saint Camillus et les Camilliens en Indonésie. Il ne leur est jamais interdit de rêver et d'espérer un avenir plus favorable.

Camilliens au BRESIL



Le 31 janvier 2023, les jeunes candidats Gutemberg Ribeiro et Fernando Vieira ont commencé leur noviciat dans la communauté de Cotia - São Paulo.

Le 11 février, à la paroisse de Notre-Dame de Bethléem, à Descalvado (Brésil), l'ordination sacerdotale du P. Danilo Servilha Rizzi, par l'imposition des mains et la prière de Mgr José Roberto Fortes Palau, évêque de Limeira - São Paulo.

La célébration a été suivie par un grand nombre de prêtres et de prêtres diocésains, de religieux, de membres de la famille, d'amis et de fidèles de la paroisse.



Pendant la visite du Supérieur provincial, P. Mateus Locatelli, à la communauté camillienne de Lagoa Redonda à Fortaleza, Ceará, le professeur Genildo Guarino a renouvelé ses vœux temporaires et a été institué dans les ministères de lecteur et d'acolyte.

Lors de la visite du supérieur provincial, le P. Mateus Locatelli, à la communauté camillienne de Belo Horizonte, Minas Gerais, les jeunes religieux Matheus et Jacy ont renouvelé leurs vœux temporaires.



Camillions au VIETNAM



Le samedi 11 février 2023, fête de Notre-Dame de Lourdes et journée mondiale des malades, au Vietnam, à Ho Chi Minh Ville, six jeunes frères, **Joseph Tran Quoc Khai, Joseph Le Ngoc Sang, Peter Le Hung Anh, Peter Nguyen Tuan Anh, Peter Hoang Minh Phuc, Joseph Pham Quang Hiep** ont fait leur profession religieuse solennelle !

Camillions au PÉROU



Avec joie, les Frères Camilliens de la Vice Province du Pérou annoncent que **Elkin Monteza Rivera, Alex Fernández Cueva et Abraham Corimanya Romero** ont fait leur première profession de vœux religieux, à la fin du noviciat !

Camilliens au BURKINA FASO et en HAÏTI



Le 2 février, fête de la Présentation de Jésus au Temple et journée dédiée à tous les consacrés, au Burkina Faso, a été célébrée solennellement l'ordination diaconale de quelques jeunes frères camilliens de la province burkinabé et de la délégation en Haïti.

Camilliens au BENIN-TOGO



Le 4 mars 2023, les confrères de la province Bénin-Togo, avec les confrères de la province "mère" sicilienne-napolitaine, rendront grâce au Seigneur en célébrant le 50ème anniversaire (1973-2023) de la présence camillienne en terre béninoise et togolaise ! Notre Supérieur général, Fr. Pedro Tramontin, et quelques membres du Conseil général de l'Ordre seront également présents à la célébration.

Camilliens à MACCHIA - SAN GIOVANNI ROTONDO - "Vallée de l'Inferno".



Samedi 4 février et dimanche 5 février 2023, le père Pedro Tramontin, Supérieur général de l'Ordre, a participé aux célébrations commémorant l'anniversaire de la conversion de saint Camille (2 février 1575), organisées avec soin et dévotion par les frères camilliens de la province Siculo-Napoletana, à Manfredonia et à San Giovanni Rotondo, et en particulier dans la Vallée de l'Enfer, lieu traditionnel où l'événement de la conversion est contextualisé.

PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Érection canonique d'une nouvelle maison-communauté camillienne

Le Supérieur Général, ayant vu la demande présentée par le P. Evan Paul A. Villanueva, Supérieur Provincial de la Province des Philippines et Supérieur Délégué en Indonésie, a érigé canoniquement la nouvelle maison de la communauté camillienne '*Saint Camillus Social Centre*' située à Misir, Maumere (Flores) INDONÉSIE.

Religieux camilliens décédés

"Venez, les bénis de mon Père ! Recevez en héritage le royaume que mon Père vous a donné, préparé depuis la création du monde ; car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez guéri ; j'étais en prison et vous m'avez visité". (Mt 25, 34-36)



Les Frères Camilliens de la Province d'Autriche annoncent le décès du religieux camillien **Père LEONHARD GREGOTSCH** (naissance : 23/09/1933 ; profession temporaire : 08/12/1951 ; profession solennelle : 15/07/1955 ; ordination sacerdotale : 29/06/1957).

P. LEONHARD est décédé le dimanche 12 février 2023, à Vienne (Autriche). Souvenons-nous du P. LEONHARD dans nos prières, en le confiant à la miséricorde du Seigneur ressuscité !

SONS OF SAN CAMILLO - sœurs religieuses décédées



23/12/1923 - 04/01/ 2023



Comunichiamo che ieri 4 gennaio 2023, alle ore 19:15 nell'ospedale Madre Giuseppina Vannini, di Conchal SP, ha concluso il suo pellegrinaggio terreno ed è ritornata alla Casa del Padre, amorevolmente assistita dalle nostre Suore, la nostra Carissima Sorella

Suor Marta Gouvêa

Suor **Marta Gouvêa**, di nazionalità brasiliana aveva 99 anni di età di cui 69 di vita religiosa. Nata il 23 dicembre 1923 a Oliveira - MG. Entrò nel Postulato il 16/11/1950, a San Paolo, Brasile, e nel Noviziato il 29/09/1952, a Buenos Aires, Argentina. Prima Professione il 29/09/1953. Professione Perpetua 29/09/1958, in Campos do Jordão - SP.

Sr. Marta, ha sempre dato testimonianza di vita religiosa, vivendo la fedeltà al Signore, anche durante il periodo della sua malattia, durata molti anni, ha sempre concesso la serenità e l'abbandono alla volontà di Dio, sapendo offrire nel silenzio la sua sofferenza. Aveva un grande amore per l'Istituto e si dedicava molto generosamente alla vita comunitaria, alla vita di preghiera e al lavoro della vita quotidiana. Ha sempre dato un esempio di grande umiltà e risaccondimento, attenta ai bisogni delle persone bisognose, facendo lavori artigianali come l'uncinetto e il lavoro a maglia a loro vantaggio.

"Si è sempre dimostrata una persona responsabile, allegro, pia. Mai ha detto di no, sempre pronta a fare bene il suo lavoro. Dedicata alla preghiera, in particolare alla recita del rosario". (Questa testimonianza di p. David, è stato in occasione del giubileo d'oro, il 28/09/2003).

Nel ringraziare il Signore per il dono della carissima Sr. **Marta Gouvêa**, alla Chiesa, al nostro Istituto e a ciascuna di noi, preghiamo perché possa godere della gioia senza tramonto nell'abbraccio beattificante della SSma Trinità, intercedere per nuove vocazioni e la perseveranza di ogni Figlia di S. Camillo. *"Allora egli concederli la pioggia per il seme che avrai seminato nel terreno e anche il pane, prodotto della terra, sarà abbondante e sostanzioso" (Is. 30, 23). Grazie Sr. Marta Gouvêa, per quello che ci hai donato, per la preghiera, per il servizio e le sofferenze offerte per le tue sorelle!*

Chiediamo per la Carissima Sorella, le consuete preghiere di suffragio.

Grottoferata, 05 Gennaio 2023




Sr. Maria Schvartz Schmidt
Segretario generale

Prière officielle pour demander l'intercession du bienheureux Luigi Tezza à l'occasion du centenaire de sa mort (1923/2023)



Seigneur Dieu, Créateur et Père, à toi notre gratitude pour la vie, la vocation et la sainteté du bienheureux Louis Tezza, que nous vénérons en ce centenaire de son passage au ciel.

Aide-nous à chérir et à actualiser le souvenir reconnaissant du témoignage de la foi : "tout en Dieu, tout pour Dieu, tout avec Dieu".

Seigneur Dieu, Fils Rédempteur, à toi notre gratitude pour la passion du Royaume de Dieu qui brûlait dans l'âme et les œuvres du Bienheureux Louis.

Aidez-nous à discerner et à imiter de manière créative le témoignage de l'amour : "prêts par charité à faire des sacrifices toujours plus douloureux, surtout envers les pauvres malades".

Seigneur Dieu, Esprit Saint, à toi notre gratitude pour l'abandon confiant que le bienheureux Louis a nourri quotidiennement dans l'œuvre de ta Providence.

Aide-nous à vivre, même dans la nuit de l'épreuve, le témoignage de l'espérance : "Dieu sait ce qu'il fait, et il fait tout pour le bien, laissons-nous conduire par sa volonté toujours aimante".

Que celui qui a touché les corps, avec une compassion de samaritain, pour toucher leurs âmes, avec une attention maternelle, intercède auprès de Dieu, le don d'incarner l'Évangile de la miséricorde afin que de nos cœurs et de nos mains coule " la générosité à chaque instant et dans les plus petits détails de la vie ".

Eh bien, omnia fecit !

Amen.

N.B. : Veuillez noter qu'en cas d'erreur, les traductions anglais-français-espagnol sont effectuées avec le traducteur automatique DEEPL.